

Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du
Bulletin de la Ferme

EDITEURS-PROPRIÉTAIRES

1228, Rue St-Valier, Québec

Administration Phone 7400

Rédaction Phone 7851

Abonnement : 25 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

PRIX SPÉCIAUX PAR CONTRAT.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15^e jour du mois précédent celui de la publication.



QUEBEC et L'APRES-GUERRE

L'honorable J. E. Caron, ministre de
l'Agriculture, donne des conseils
aux cultivateurs.

L'honorable M. J. E. Caron, ministre de l'Agriculture, de la province de Québec, a adressé aux cultivateurs de sa province une circulaire dans laquelle il dit en partie ce qui suit :

"La renaissance agricole sera sans contredit une des premières au programme d'après-guerre. Dans cette belle oeuvre, destinée à féconder à nouveau les sources de prospérité mondiale, le cultivateur canadien, favorisé par la crise même, peut jouer un rôle important: il ne tient qu'à lui de s'y préparer.

"Déjà il a su fournir en abondance des denrées alimentaires; la guerre terminée, ce commerce, qui signifie pour notre classe agricole un marché largement ouvert et des revenus considérables, continuera et se développera. Mais il y a aussi et surtout une autre tâche à envisager: Celle de contribuer à remettre sur pied l'industrie laitière de France, d'Angleterre et d'Italie. Les troupeaux y sont actuellement fort diminués, tandis que les nôtres ont considérablement augmenté. Nos produits laitiers nous ont acquis outre-mer une excellente réputation; il est alors facile de prévoir que l'on pourrait venir chercher ici même des bêtes de choix pour lesquelles des prix élevés seront payés.

"Cet échange sera tout à notre avantage et comme argent et comme réputation ;

mais seuls ceux qui auront su s'y préparer pourront profiter de l'aubaine. Cette remarque vient à son heure. De plusieurs endroits nous arrive la nouvelle que des propriétaires sont décidés à vendre ou à abattre des vaches laitières et des génisses. Nous les mettons en garde contre ces vaches qui englobent malheureusement d'excellents sujets laitiers susceptibles de prendre une part efficace au relèvement de l'industrie laitière de nos alliés.

"Du reste le beurre et le fromage se vendent et se paient trop bien aujourd'hui pour qu'il y ait perte à garder un bon troupeau; et après la belle récolte de cette année, il serait puéril d'invoquer le manque de nourriture.

"Que l'on mette sur le marché les sujets de pauvre qualité, mais gardons autant de vaches laitières que possible. Dans quelques mois peut-être leur valeur augmentera considérablement.

"Les agriculteurs français ou anglais seront heureux de trouver chez nous une réserve d'animaux robustes et de bon rendement. Ce faisant nous continuerons d'aider nos alliés, nous participerons aux oeuvres de paix après avoir participé aux oeuvres de guerre et nous y trouverons aussi bien notre avantage."

Votre tout dévoué,

Le ministre de l'Agriculture,

Jos. E. Caron.

POUR LA CONDUITE D'UNE FERME

Réflexions pratiques

Nous avons conscience de nous adresser à une catégorie de fervents et de praticiens éclairés en agriculture. La mentalité particulièrement admirable qui fait le lecteur sérieux fait aussi le cultivateur pratique, soucieux d'établir ses calculs sur des principes lumineux et des bases solides. C'est pourquoi nous avons pensé rendre service à nos lecteurs en leur apportant quelques idées fondamentales qui les inciteront à réfléchir et sur lesquelles ils étayeront des raisonnements et des conclusions utiles à la bonne direction de leur travail.

L'économie rurale, c'est tout simplement l'étude des principes qui nous guident dans la bonne administration d'une ferme.

Cette étude est facile; elle est de plus très intéressante. Et nous ne croyons pas promettre à nos amis "plus de beurre que de pain" en les invitant, dès aujourd'hui, à suivre assidûment cette série de petites leçons pratiques qui leur rendront à la fois plus agréable et plus facile la solution de maints problèmes qu'une exploitation agricole nous offre chaque jour.

L'agriculture exige le concours de trois agents indispensables: la TERRE, le TRAVAIL et le CAPITAL.

Est-il besoin de le dire ?..... point de terre, point de culture. Et avec une terre, même excellente de sa nature, les résultats seront médiocres si on ne lui applique une somme suffisante de travail raisonné. Pour opérer le travail nécessaire à la terre, pour maintenir sa production sans amoindrir sa fertilité, il faut le concours du capital.

Or, le succès d'une exploitation agricole dépendra invariablement de l'équilibre établi entre ces trois agents de production.

Cela revient à dire que l'étendue de terre mise en culture chaque année doit être proportionnée aux déboursés que l'on peut faire ainsi qu'au nombre et aux capacités des aides dont on dispose.

Il est une erreur trop généralement commise parmi nous: l'agrandissement du domaine nous obsède. Nous avons l'ambition de reculer démesurément les limites de la propriété. C'est un sujet de fierté, bien légitime en soi, pour un grand nombre de pouvoir dire: "J'ai cent arpents par trois!" Mais, ce souci du grand propriétaire ne se rencontre-t-il pas trop souvent à côté d'une insuffisance désastreuse de capital actif et de main-d'oeuvre experte ?

Quelle est la proportion de nos terres défrichées qui rapporte, bon an mal an, des profits raisonnables ?

Sans tenir compte des vastes étendues récemment ouvertes à la colonisation, nous constatons que moins de 40% de la superficie totale défrichée a étéensemencée, depuis six ans, dans notre province.

Que fait-on du reste de ces terres qu'une main-d'oeuvre insuffisante nous empêche de mettre à profit ?

Après y avoir mis la hache sans calcul de prévoyance, nous y mettons les animaux qui y cherchent, sur des parcours interminables, une pitance souvent très pauvre et qui se traduit en maigres rendements. Résultat final: épuisement de ressources forestières toujours indispensables sur une ferme, pâturages insuffisants et diminution graduelle des rendements laitiers, négligence générale des autres parties du domaine à cause de l'étendue trop vaste proportionnellement au travail qu'il faudrait apporter.

Certains peuples d'Europe, Danois et Belges par exemple, nous donnent à ce sujet de frappantes leçons. Les statistiques officielles de l'Institut International de Rome nous enseignent que, toutes proportions gardées, le cultivateur danois produit sur 8 acres ce que nous récoltons sur 21 arpents.

Ne devons-nous pas avouer que notre genre d'exploitation est encore susceptible de s'améliorer ? C'est ce que nous dira l'étude attentive de l'économie rurale.

1^{ère} Partie

LA TERRE

La terre, le travail et le capital sont solidaires; nous l'avons dit suffisamment. Encore, faut-il connaître à fond la valeur initiale du sol avant de lui appliquer son travail et son capital.